Un petit pas de trOp

CRÉATION AUTOMNE 2026



Une création de
Kader Attou
avec
Régis Truchy et
Mansour Abdessadok

CIE ACCRORAP
DIRECTION
KADER ATTOU

Un petit pas de trOp

Une pièce tout public
pour 3 danseurs

à partir de 8 ans

Durée : 1h15

DISTRIBUTION

Chorégraphie et
mise en scène
Kader Attou

Interprétation
Régis Truchy
Mansour Abdessadok
Kader Attou

Création musicale et
sonore
Régis Baillet (Diaphane)

Lumières
Fabrice Crouzet

Scénographie
Olivier Borne

PRODUCTION

Production
Compagnie Accrorap

Coproduction
Le Toboggan à Décines-Charpieu
Scènes & Cinés, Scène conventionnée Art en Territoire

Avec le soutien de
Pôle en Scènes

VISIONNEZ LE
TEASER

CALENDRIER DE CRÉATION

Première étape
Juin 2026 : Studio Cie Accrorap / Friche la Belle de Mai

Deuxième étape
Septembre-octobre 2026 :
Le Toboggan
Pôle en Scènes : Pôle Pik, Albert-Camus

Première Festival Karavel 2 octobre 2026 (Le Toboggan à Décines)

DIFFUSION (en cours)

Festival Karavel, Le Toboggan Décines - Paris, La Scala
Maisons-Alfort, Bagneux, Alès, Castres,
Le Palais des Beaux-Arts, Charleroi - Miramas - La Trinité...

Poétique du déséquilibre

UN PETIT PAS DE TROP réunit Kader Attou, Régis Truchy et Mansour Abdessadok dans une création où le hip-hop se mêle au burlesque. Entre maîtrise et dérapage, les trois interprètes transforment l'erreur en art du rebond. Drôle, poétique et virtuose, cette pièce tout public explore la beauté du déséquilibre et la puissance expressive du corps.





Note d'intention

TROIS HOMMES se retrouvent sur scène, chacun avec son univers et ses obsessions propres.

Le premier est perfectionniste jusqu'au bout des orteils, se bat avec ses propres mouvements, essayant d'atteindre une harmonie impossible, dans une quête rigoureuse, repoussant sans cesse les limites de sa maîtrise. Son style est précis, presque millimétré, mais sa recherche de perfection le mène parfois à des dérapages involontaires, suscitant le rire. Le deuxième, est son contraire, imprévisible, excentrique, il s'abandonne à des improvisations déjantées, créant une énergie inattendue à chaque tableau. Et le dernier, est tout en nonchalance ; il glisse sur la scène sans sembler s'y investir, comme un spectateur de ses propres mouvements. Cette apparente indifférence se révèle une stratégie comique, déjouant l'attente de perfection et ajoutant une dimension de mystère se laissant glisser d'un coin de la scène à l'autre, presque comme s'il était là par hasard.

Le spectacle explore les contradictions et les malentendus qui naissent de leurs styles opposés. À chaque tableau, leurs danses se croisent, se heurtent, puis finissent par se mêler dans des chorégraphies inattendues, où chaque faux-pas devient prétexte à un éclat de rire. Une mise en abyme des échecs transformés en art, célébrant l'imprévu et les collisions joyeuses de leurs mondes si différents, rendant hommage à la beauté du hip-hop dans ses instants les plus spontanés.

Le public est invité à suivre ce trio insaisissable, qui défie les règles du spectacle pour offrir une vision ludique et décomplexée de la danse hip-hop. En naviguant entre moments de virtuosité et éclats de rire, ce spectacle célèbre l'art de l'inattendu, là où les collisions des styles deviennent une matière première joyeuse et poétique où les maladresses et les éclats de génie partagent la même lumière.

Entretien avec Kader Attou

UN PETIT PAS DE TROP, c'est un titre à la fois léger et profond. Que signifie-t-il pour vous ?
C'est le moment où le corps quitte le contrôle. Ce petit pas de trop, c'est celui qui fait basculer la perfection dans l'imprévu, le calcul dans la grâce. C'est un écart infime, mais c'est souvent là que la vérité du mouvement apparaît, dans la faille, dans la respiration du déséquilibre.

Le burlesque semble ici un terrain nouveau pour vous. Qu'est-ce qui vous attire dans cette matière ?
Le burlesque a quelque chose d'essentiellement humain. Il parle du corps qui échappe, du geste qui déborde. Dans le hip-hop aussi, il y a cette tension entre maîtrise et liberté, virtuosité et fragilité. Dans *Un petit pas de trop*, j'avais envie d'explorer cette zone poreuse entre le sérieux de la danse et la légèreté du rire, entre la beauté et l'accident.

Comment s'est construit ce trio avec Régis Truchy et Mansour Abdessadok ?
Nous venons d'univers très différents. Régis a la rigueur du millimètre, Mansour l'explosion du geste, et moi, j'aime naviguer entre les deux. Ensemble, on explore les contrastes : la précision et le lâcher-prise, la tension et le relâchement. Ce dialogue crée des instants où tout peut basculer, et c'est précisément ce que je cherche : ce point d'équilibre instable.

Le burlesque et la danse dialoguent dans cette pièce. Où se rejoignent-ils ?
Dans leur rapport au corps. Le burlesque pousse le geste à l'excès, la danse le cherche dans sa pureté, mais tous deux parlent du même langage : celui de l'émotion. Quand la danse trébuche, elle devient burlesque. Quand le burlesque s'élève, il devient danse. C'est cette respiration entre chute et envol qui m'intéresse.

L'humour semble ici une porte d'entrée vers une forme de poésie.
Oui, l'humour n'est pas un effet. C'est une respiration. Il permet de parler du monde avec douceur, sans donner de leçons. Rire de soi, c'est une manière de se réconcilier avec sa fragilité. Et la danse, dans ce spectacle, est exactement cela : un apprentissage du déséquilibre.





Le burlesque et la danse

Le burlesque et la danse sont deux formes d'art qui, en surface, semblent évoluer dans des mondes opposés : d'un côté, l'extravagance, l'excès comique, le geste qui déforme la réalité ; de l'autre, la rigueur du mouvement, la beauté ciselée du corps en pleine maîtrise. Pourtant, entre eux existe une frontière poreuse, une faille lumineuse où les contraires s'attirent et s'entrelacent.

Dans le burlesque, le corps s'épanouit en courbes outrancières, en dérapages calculés, en gestes brisés qui font éclater les attentes et les codes sociaux. La danse, elle, sculpte le corps, lui offre une élégance pure, un chemin tracé entre la gravité et l'air. Mais ce qui les unit, c'est cette obsession commune pour le langage du corps, pour ce qu'il révèle de l'âme et du monde qui l'entoure.

Lorsque la danse frôle le burlesque, c'est une métamorphose : le mouvement se fait soudain imprévisible, il joue avec le regard du spectateur, fait naître un sourire au milieu d'un geste gracieux, une rupture joyeuse dans la perfection. Le burlesque, de son côté, emprunte à la danse la beauté du geste, mais le pousse à l'excès, le fait vaciller entre la séduction et l'absurde, entre le sublime et le ridicule.

Dans cette porosité, le corps devient le théâtre d'une dualité fascinante : l'élégance y côtoie la dérision, la souplesse y rencontre la maladresse assumée.

Le burlesque ne rit jamais sans un clin d'œil à la danse, et la danse, parfois, s'autorise à plonger dans le grotesque, dans l'inattendu. Ensemble, ils brouillent les frontières du genre, du désir, de la beauté. Ils transforment la scène en un espace où le corps, libéré des conventions, devient un territoire de jeu, de sensualité décalée, d'expressions plurielles.

La danse et le burlesque se répondent, comme deux souffles complémentaires : l'un mesure la grâce, l'autre éclate en tempête, mais tous deux célèbrent la liberté du mouvement, ce langage silencieux et puissant qui, sous ses multiples formes, dit plus que les mots ne pourraient jamais le faire.

Régis Truchy

registruchy.com

Après quatre ans de danse classique et deux ans de patinage artistique, il découvre la danse hip-hop en 1984. Fasciné par la gestuelle corporelle il débute sa carrière en 1994 aux côtés d'artistes aussi variés que Pina Bausch ou Mc Solaar…

Figure marquante du hip-hop ayant influencé beaucoup de danseurs dans le monde, Régis Truchy est aujourd'hui considéré par ses pairs comme l'un des précurseurs de cette discipline. Egalement chorégraphe, interprète, metteur en scène, en France et à l'étranger, il a su montrer l'étendue de ses talents dans de nombreux domaines artistiques : concerts, courts-métrages, vidéos clips, comédies musicales, créations classiques et contemporaines…

Progressivement ses prestations s'orientent vers la comédie corporelle grâce à ses rencontres marquantes avec Philippe Caubère, Sylvie Guillem, Leonid Leikin ou encore Betsy Baytos.

En 2007 il est recruté au Cirque du Soleil pour lequel il crée un personnage clownesque *The Waver* qu'il jouera pendant 2 ans à Macao.

Grâce à son duo *Foté Foré* du Cirque Mandingue, il remporte le prix du Cirque du Soleil (Performance et Innovation Artistique) au Festival Mondial du Cirque de Demain (2010).

Sur les musiques de films de Charlie Chaplin et sous la direction d'Eugène Chaplin et Carolin Petit, il interprète un personnage *Eccentric* accompagné de l'Orchestre philharmonique de Budapest.

Interprète de *Planche*t dans la comédie musicale Les 3 Mousquetaires (2017), ce rôle l'emmènera sur les routes de France pour une tournée des Zéniths.

Régis se tourne ensuite vers la mise en scène. D'abord d'un humoriste, Jeanfi Janssens, devenu depuis la coqueluche de Laurent Ruquier. Puis de six artistes circassiens de la compagnie Ratpack, dans le spectacle *Speakeasy* qui jouera plus de 120 fois au Palais des Glaces de Paris (2018-2019). En parallèle, il se lance dans la mise en scène du duo Vice-Versa, véritable bande dessinée en live, et 50 représentations à la Gaieté Montparnasse!

Juge en 2009 du championnat mondial de danse hip-hop Juste Debout (4000 danseurs, 12 pays sélectionnés, 3 mois de tournée internationale), Régis met en scène la finale de l'édition 2018 à l'Accor Hotel Arena de Paris.

2019 sera marquée par son numéro d'*Eccentric Dance* à l'Académie des Oscars de Los Angeles au cours d'un gala sur l'art de la comédie chorégraphique rendant hommage à Charlie Chaplin, Marcel Marceau, Harry Hausen… Régis danse devant un parterre hollywoodien prestigieux : Betsy Baytos, « Flipz » Velez, De Witt Fleming Jr., Shirley MacLaine, D. Sabela Grimes, Kenny Sara, Simon Callow, Eric Goldberg, E. Moncell Durden, Terry Waldo, Tony Nicholas, John Bailey...

Régis tourne également *The Drop clip* des Chineseman pour la sortie de leur album 2019.

En 2020 il se lance dans la mise en scène du spectacle de danse ElectroStreet à découvrir au Cabaret Sauvage à l'été 2021.

Enfin, son premier seul-en-scène Eccentric voit le jour à la Gaîté-Montparnasse en septembre 2021. Il est ensuite programmé au festival off d'Avignon en juillet 2022, puis à la Nouvelle Eve à Paris de novembre 2023 à février 2024.



Mansour Abdessadok

THE HEARTIST @Mansour_heartist

Danseur hip-hop (breakdance, popping et locking), Mansour Abdessadok se passionne très tôt pour la danse dans sa ville natale d'Alès, dans le sud de la France, en observant sa mère, elle-même danseuse professionnelle en danse orientale et Bollywood.
Dans les années 90, avec son frère aîné, ils découvrent l'effervescence de la culture hip-hop en France. Il consacre rapidement tout son temps libre à s'entraîner pour participer à des compétitions appelées battles. Très vite attiré par le côté artistique de la danse, il voue sa passion à la chorégraphie, à l'interprétation et à la mise en scène.
Il devient professionnel très tôt en dansant pour des compagnies comme Mayada, Käfig, Montalvo-Hervieu, ou encore Marie-Claude Pietragalla.
Il enchaîne ensuite avec une tournée de trois mois pour la chanteuse Madonna. Après cela, il participe à une compétition chorégraphique télévisée intitulée *La Meilleure Danse*. Il passe toutes les étapes jusqu'à la finale, devenant très vite le coup de cœur des téléspectateurs et du jury. Mais entre la diffusion de l'émission et la finale en direct, trois mois plus tard, il rejoint la troupe du Cirque du Soleil, en 2010, pour une tournée de quatre ans dans le monde entier, dans un spectacle en hommage à Michael Jackson, où il interprète le rôle principal.

En 2015, il rentre en France et signe un contrat avec le prestigieux cabaret Le Lido de Paris en tant que soliste (danseur hip-hop, mime).
Aujourd'hui, Mansour est heureux de transmettre sa passion pour la culture hip-hop en donnant des cours de danse et en participant occasionnellement à des événements pour interpréter sa nouvelle création solo Il était une fois lancée en 2024.
Il est également heureux d'avoir enfin intégré l'une des compagnies pionnières de la danse hip-hop en France : Accrorap, pour sa nouvelle création *Un petit pas de trop*.



Kader Attou

accrorap.com

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de la Cie Accrorap, Kader Attou est l'un des représentants majeurs de la danse hip-hop. Portée par une démarche humaniste et ouverte sur le monde, son écriture fusionne les influences et décloisonne les genres. Il contribue ainsi à transformer le hip-hop en une véritable scène chorégraphique, faisant émerger une danse d'auteurs reconnue comme une spécificité française.

En 1989, dans l'effervescence de la découverte du breakdance, il fonde la Cie Accrorap avec Éric Mezino, Chaouki Saïd, Lionel Frédoc et Mourad Merzouki, afin de dépasser la performance de rue et donner du sens à leur danse. Présentée à la Biennale de la danse de Lyon en 1994, *Athina* mêle acrobaties, break et danse classique et marque une étape décisive dans l'entrée du hip-hop sur les plateaux de théâtre.

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la compagnie, poursuivant cette aventure collective à travers de nombreuses créations et tournées en France et à l'international. Sa danse se nourrit du partage, du dialogue des cultures et du croisement des esthétiques, puisant dans le cirque, la danse contemporaine et indienne, les arts visuels, ainsi que dans des univers musicaux variés. Les voyages et les rencontres constituent une source essentielle de son écriture, comme en témoignent *Anokha* (2000), entre hip-hop et classique indien, ou *Les corps étrangers* (2006), reliant la France, l'Inde, le Brésil, l'Algérie et la Côte d'Ivoire.

Enfant de l'immigration, il place au cœur de son travail les questions d'identité, de différence et d'altérité, faisant de la danse un espace de convergence des corps et des émotions.

Dès ses débuts, il envisage le hip-hop comme un art de recherche et un outil de réflexion sur la condition humaine et les enjeux de société. Il renouvelle sans cesse cette danse, libre et inventive, tout en restant fidèle à ses valeurs fondatrices.

Avec *Symfonia Piesni Załosnych* de Henryk Górecki, il devient le seul chorégraphe hip-hop à créer à partir d'une œuvre musicale classique intégrale. En 2021, il signe *Les Autres*, réunissant danseurs hip-hop et contemporains et deux musiciens aux instruments singuliers, le Cristal Baschet et le thérémine, dans un univers à l'étrange poésie.

Nommé en 2008 directeur du CCN de La Rochelle et du Poitou-Charentes, il est le premier chorégraphe hip-hop à diriger une telle institution. Il y développe un projet territorial et international ambitieux, accompagne de nombreuses compagnies et crée en 2016 le Festival Shake. Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres (2013), puis de la Légion d'Honneur (2015), il est installé depuis 2022 à la Friche la Belle de Mai à Marseille. Le succès de *Prélude* (2022) et *Le Murmure des Songes* (2023) confirme son ancrage durable en région Sud.



PRESSE

Les Echos

Philippe Noisette – Les Echos

La danse hip-hop en France a une histoire dont Kader Attou a écrit quelques-unes des plus belles pages. (…) Le plus réussi avec « *Un petit pas de trop* » est ailleurs, dans cette mélancolie sur le fil. A l'image de Kader Attou dans les airs, retenu par des filins quasi invisibles, dansant sur les mains, puis planant au-dessus de la scène. (…) Spectacle tout public, ce « petit pas » de côté prouve que le hip-hop a également ses inventeurs de formes.

Télérama Paris

R.B. – Télérama Sortir

TT Un trio de super-interprètes pour une échappée burlesque vers le déséquilibre ! (…) Cette pièce parie sur les accidents, les dérapages, les obstacles et autres collisions pour susciter un feu d'artifice gestuel. (…) Virtuose et épatant, *Un petit pas de trop* dynamite les images convenues du hip-hop pour en réveiller l'humour.

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

Marie Plantin – Sceneweb

Avec *Un Petit Pas de trop*, le chorégraphe Kader Attou fait le choix de l'enfance, de la rêverie et de la légèreté dans un hommage sensible et virtuose aux grandes figures burlesques du cinéma muet. (…) Dans un monde en crise où le réel ressemble parfois à un cauchemar éveillé, Kader Attou et ses acolytes répondent par l'enchantement et la beauté du mouvement. (…) Il propose un spectacle-antidote, un remède jovial et tendre aux idéologies mortifères.

Sensitif.org

Philippe Escalier – Sensitif

Intelligent dans sa construction, magnifique dans ses images, abouti jusque dans ses transitions, le spectacle emporte l'adhésion dès les premières minutes. Une heure dix d'élégance et de sourires qui tient la salle sous le charme du premier au dernier geste. (…) Kader Attou (…) se réserve la scène la plus saisissante de la soirée, un envol dont la beauté tient de l'irréel.

critiquetheatreclau.com SPECTACLES VIVANTS

Claudine Arrazat – Critique Théâtre Clau

Un petit pas de trop, chorégraphie de Kader Attou, nous entraîne dans un univers magique et fabuleux où la danse, le mime, le burlesque, la musique et les jeux de lumière donnent naissance à un spectacle d'une grande poésie. (…) Un ballet plein d'humour, de poésie et de magie, qui nous fait rêver et retrouver notre âme d'enfant.

LA CHRONIQUE

Arthur Lefebvre – La Chronique

Un petit monde en soi qui fera de ce spectacle un pur moment de bonheur. Une illusion magique dans l'espace du hip hop, de l'acrobatie et de la pantomime. (…) Virtuoses et poètes. Les corps ondulent. Se fractionnent. S'épousent. Volent et bondissent dans un même élan. (…) Charlot comme un roi du hip hop. *Un petit pas de trop* comme il savait en faire. Superbe hommage.

WEBTHEATRE

Louis Juzot – Webthéâtre

Kader Attou explore avec justesse la relation étroite qui lie deux langages du corps : la danse et le burlesque. (…) Régis Truchy et Mansour Abdessadok sont des références du hip hop et le démontrent brillamment dans des solos ou des duos qui s'enchainent en exprimant ce petit pas de trop à la limite du déséquilibre, façon de revisiter aussi la pantomime.

LA REVUE DU SPECTACLE .FR

Safidin Alouache – La Revue du Spectacle

Dans une très belle création, le danseur et chorégraphe Kader Attou mêle ensemble le théâtre corporel, la danse et le burlesque dans un halo de magie féerique. (…) Le temps semble accueillir la magie des interprètes dans des gestuelles où la grâce se lie à une théâtralité des expressions. Nous oscillons entre équilibre et déséquilibre, où la chute peut intervenir d'un moment à l'autre.

DANSER canal historique

Nicolas Villodre – Danser Canal Historique

Un des moments les plus remarquables, chorégraphiquement parlant, est le duo du doublon Truchy-Abdessadok (…). Ceci dit, les solos virtuoses de Mansour Abdessadok valent à eux seuls le déplacement. (…) *Un petit pas de trop* est historié de gags, de trouvailles visuelles et de tours de passe-passe.

snes u. F.S.U.

Micheline Rousselet – SNES Culture

A priori l'élégance de la danse ou la virtuosité du hip-hop paraissent bien éloignées du burlesque, pourtant de glissades en rattrapages périlleux, de maladresses en ratages brillants les trois danseurs nous mènent au burlesque. (…) Humour et grâce dans ce mariage du hip-hop et du burlesque.

UBU Scènes d'Europe

Chantal Boiron – Ubu Scènes d'Europe

Les apparitions et les disparitions s'enchaînent avec virtuosité, la lumière apportant une note de mystère. (…) Quand les objets les plus banals se mettent à vivre leur vie et à leur jouer des tours, les gags se multiplient. (…) Un spectacle sensible et onirique qui séduira tous les publics.



« Un spectacle-antidote, un remède jovial et tendre aux idéologies mortifères. »

Marie Plantin – Sceneweb



ÉQUIPE EN TOURNÉE

3 interprètes
dont le chorégraphe
Kader Attou

1 administrateur
de tournée

3 techniciens :
- 1 régisseur plateau
- 1 régisseur lumière
- 1 régisseur son

TECHNIQUE

Plateau mini 10x10 m

Transport décor : 12 m^3





Photos : ©Damien Bourletsis DB Motion

CONTACT

Administration et production
Cathy Chahine
06 40 14 17 72
admin@accrorap.com

Collaboratrice au développement
Anne-Sophie Dupoux
06 60 10 67 87
annesophie.dupoux@gmail.com

DIFFUSION

En Votre Compagnie
Romain Le Goff
06 80 36 08 03
romainlegoff@envotrecompagnie.fr

Olivier Talpaert
06 77 32 50 50
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

SERVICE DE PRESSE

ZEF
Isabelle Muraour
06 18 46 67 37
contact@zef-bureau.fr

CIE ACCRORAP
DIRECTION
KADER ATTOU

Compagnie Accrorap
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin
13003 Marseille

La Compagnie Accrorap est conventionnée par le Ministère de la Culture, DRAC Provence Alpes Côte d'Azur. Subventionnée par la Ville de Marseille, le Département des Bouches du Rhône, La Région SUD Provence-Alpes-Côte-d'Azur. La Compagnie Accrorap est résidente à la Friche la Belle de Mai.

www.accrorap.com

Plates V-D-2021-007133/007134